

Joint exceptionnellement à ce numéro deux dépliants : une invitation à la prochaine AG et une proposition pour l'enveloppe annuelle d'appel aux dons



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 3^e trim. 2019 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 47



SIGNEMENTS

RENCONTRE AVEC « Dis-moi, joues-tu avec tes enfants ? » PAGE 4



PAGE 6

FAMILLE-PSYCHO
Faire aimer
et protéger la nature,
tout en éveillant
les sens



PAGE 8

IL ÉTAIT UNE FOI
La Création, un cadeau
incomparable

Les membres de l'équipe Présence.
Présents sur la photo, de gauche à droite :
l'abbé Henri Bracq, Véronique Genelle, Anne
Henry-Castelbou, Bruno Roche, Cécile Leurent,
Véronique Droulez et Gérard Loigerot.
Autres membres de l'équipe : Nathalie Pollet,
le père Michel Castro et Françoise Geboes.
À noter aussi la contribution régulière de
Nicolas Haverland (dessins) et de notre
partenaire Arnaud Deroncourt (directeur de
RCF Nord de France).



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

À BIENTÔT !

«Les jeunes ont-ils la parole dans nos journaux ?» Le thème de la prochaine assemblée générale de l'OTPP qui aura lieu en octobre a un double sens. L'avez-vous remarqué ?

À première vue, nous souhaitons savoir si, dans nos journaux de paroisses, les jeunes peuvent s'exprimer. C'est déjà une bonne question. Si vous allez un peu plus loin, les chrétiens que nous sommes peuvent aussi s'inquiéter de savoir si les jeunes reçoivent la Parole dans nos journaux. La majuscule à elle seule change tout le sens de la question. Mais cela nous va bien aussi. Lorsque le pape François va à la rencontre des jeunes à Panama, il veut les entendre certes, mais il veut aussi leur annoncer la Bonne Nouvelle ! Nous sommes donc sur la même longueur d'onde, si je puis me permettre. Écouter et parler, ce sont aussi les objectifs de l'assemblée générale où vous êtes attendus, les 7 et 8 octobre, au centre spirituel de Mouvaux. Vous pouvez arriver le 7 au soir pour la soirée festive. Et le 8, vous pourrez rencontrer d'autres acteurs de la presse paroissiale, assister à une table ronde-débat avec des intervenants qui vous diront comment, en 2019, parler à des jeunes «les yeux dans les yeux». Un forum des journaux de paroisses suivra où vous présenterez votre équipe et votre journal. Puis des ateliers d'aide à la rédaction vous donneront les recettes efficaces pour un journal vivant. Nous terminerons avec la célébration présidée par notre évêque. Au plaisir de vous y voir dans la joie et le partage.

**VÉRONIQUE GENELLE,
PRÉSIDENTE DE L'OTPP**

L'équipe «Présence», toujours... présente !

Savez-vous comment fonctionne notre équipe de rédaction ?

Avant de nous réunir, nous commençons par un repas pris en commun au cours duquel chacun, sans ordre établi, fait part de ses joies, de ses peines, de ses réussites ou de ses difficultés. Nos repas sont toujours joyeux et attendus, et la participation assidue ! Ensuite, nous nous mettons au travail, conscients que nous sommes réunis en vue d'accomplir notre mission de baptisé et de répondre à notre engagement, sous le regard du Seigneur : «*Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux*» (évangile selon saint Matthieu 18, 20).

Partage d'idées

Le rédacteur est quelqu'un qui regarde ce qui se vit autour de lui et est invité, comme un envoyé dans son environnement, à repérer des lieux où des hommes dans leur grande diversité ont quelque chose à nous dire de leur vie. Sans aucune hiérarchie, nous travaillons rubrique par rubrique. Chacun(e) est invité(e) à s'exprimer et à faire part de ses idées ; si une suggestion n'est pas retenue pour le numéro en cours, elle est notée afin d'être reprise ultérieurement.

Une fois le thème retenu, les orientations proposées et le «chemin de fer» établi, avec l'assentiment de l'ensemble, l'un ou l'autre cherche dans

son relationnel, un nom ou un numéro de téléphone, afin d'aider le rédacteur concerné dans sa démarche. Les rédacteurs sont également invités à noter les dates de remise de leurs articles.

Dès leur retour, Cécile et moi entamons leur relecture, puis avec Véronique, nous complétons la revue avec des pages issues de Bayard Service Textes. Une fois le numéro complété, nous le transmettons à l'équipe de Bayard Service qui le finalise techniquement.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'aime me retrouver en comité de rédaction de Présence, véritable lieu de fraternité au service de la presse paroissiale et à l'écoute des hommes et des femmes de notre temps.

BRUNO ROCHE
DIACRE, RÉDACTEUR EN CHEF

IDÉES

ON EN PARLE ?

12 août : Journée internationale de la jeunesse.

19 août : Journée internationale de l'aide humanitaire.

8 septembre : Journée internationale de l'alphabétisation.

15 septembre : Journée internationale de la démocratie.

21 septembre : Journée internationale de la paix.

22 septembre : Journée internationale sans voiture.

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...****Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



SIGNEMENTS

ÉDITO

«À vous de jouer!»

En vacances, mais pas seulement, nous profitons de moments privilégiés pour jouer avec nos jeunes. Ils trouvent des jeux qui sortent des sentiers battus auxquels nous sommes parfois bien en peine de répondre! Dans tel jeu ou encore les jeux de rôles, ils nous révèlent une personnalité méconnue. Parfois, un binôme insolite coopère pour faire deviner un métier ou le titre d'un film. C'est en tout cas, souvent, l'occasion de déchaînement de rires, de situations amusantes qui laisseront pour toujours une trace de bonheur.

«*Jouez avec vos enfants!*», exhorte le pape François. Cela n'a rien d'une perte de temps! Rien de tel pour apaiser les conflits, pour changer le regard sur l'autre, pour «faire famille». Et puis,

sortez! Qui ne garde pas le souvenir d'une chasse au trésor ou d'une partie de cache-cache?

Alors, donnons-nous à fond, dans le jeu et dans la rencontre! Pour partager la joie, pour prendre confiance en soi, pour gagner parfois, mais aussi pour apprendre à perdre... Bref, éduquons à la paix. Comme il est dit dans la Bible, Dieu apprécie lui aussi ces bons moments : «*Dieu vit que cela était bon*» (livre de la Genèse 1-21).

Véronique Genelle

PRÉSIDENTE DE L'OTPP

«Dis-moi, joues-tu avec tes enfants?»

À chaque rencontre, le pape François incite les parents à «perdre du temps» avec leurs enfants. À perdre du temps en jouant avec eux pour en gagner et, finalement, tisser ensemble et activement le bonheur familial. À la maison, comme très certainement autour de nous, les occasions, petites et grandes, ne manquent pas!...

CHEZ LES SCOUTS

«EN JOUANT, ON RETROUVE SON ÂME D'ENFANT!»

Chef scout, Tanguy Davoust, 22 ans, évolue comme un poisson dans l'eau au milieu des trente jeunes âgés de 12 à 17 ans qu'il encadre lors des week-ends et des camps. Étudiant en école d'ingénieur, il témoigne de la place du jeu chez les Scouts d'Europe.

«En Camp école pédagogique (Cep), on nous apprend les trois axes nécessaires pour que le jeu ait du sens : adapter un jeu à une problématique de la troupe (par exemple, si on veut que les scouts se dépassent, proposer un jeu qui permette de les faire grandir); la persévérance (un scout n'abandonne pas la partie); donner l'exemple. Les jeunes scouts scrutent la manière de se comporter des chefs. Il faut donc que les chefs veillent eux-mêmes à leur comportement face aux règles, au sens du jeu, à leur investissement dans le jeu. Il est difficile, même pour des garçons de 16-17 ans de se laisser prendre au jeu. Il faut entrer dans le scénario, comprendre les règles et l'objectif, et se rappeler tout ce qu'on veut transmettre comme valeur à travers cette activité. En jouant, on retrouve son âme d'enfant! En jouant, on permet à l'enfant d'avoir accès à celui qui sommeille en nous. Il est notre révélateur.»

Propos recueillis
par Albane Cassagnou



Souffler n'est pas jouer... mais jouer, c'est reprendre souffle

Thomas Loiseau, 31 ans, est architecte. Quand il a quelques loisirs, il joue en famille, avec des amis. Animateur dans une ludothèque de la région, il est aussi l'un des organisateurs du festival du jeu et de la création «LudiNord» qui a eu lieu à Mons-en-Barœul'.

Comment avez-vous intégré votre réseau de joueurs ?

Thomas Loiseau. Il y a quatre ans, alors que la plupart de mes amis commençaient à partir vivre leur vie ailleurs, je cherchais d'autres joueurs réguliers. On ne joue pas tout seul! Par affinités (on est amateurs de jeux stratégiques), on se retrouve chez l'un ou chez l'autre, souvent pour découvrir un nouveau jeu et le tester. Après un temps d'explication du jeu, on se plonge dans un monde où tout est permis dans les limites du respect des règles.

Qu'apprenez-vous de vous-même et des autres en jouant ?

On apprend à perdre! Même si on est dans une forme de compétition, pour jouer il faut de l'humilité, l'acceptation de ses erreurs quand on fait de mauvais choix : quand on a testé des choses, par exemple, et que ça ne marche pas. On doit prendre en compte et anticiper les actions des autres joueurs qui influent sur notre jeu. On développe ainsi un certain sens de la patience et de la persévérance.

Pour avoir une chance de gagner en équipe, que faut-il mettre en œuvre ?

Dans le «jeu collaboratif», on se bat ensemble contre le plateau de jeu, cela



développe la solidarité, l'attention à l'autre qu'il faut attendre ou aller rechercher quand il fait bande à part... Pas de leader, chacun doit s'écouter et s'exprimer pour n'oublier aucun détail : il faut mettre en avant les talents de chacun pour prendre la meilleure décision pour l'équipe... quitte à se sacrifier parfois pour que les partenaires puissent gagner.

Et les jeux plus drôles ?

Le jeu, c'est de la détente, du rire. Dans les jeux de communication, on se remémore des histoires communes, on mime, on danse, on dessine... On fait



SAGESSE ET GRATUITÉ DU JEU

Par son expérience d'encadrement des retraites pour les familles, temps de prière et de détente organisés au foyer de charité de Courset, Jacqueline Motte, laïque consacrée, aime proposer des temps parents-enfants autour d'une activité, en particulier les jeux de société. Lors de ces retraites, des parents prennent conscience de cette importance de la gratuité du jeu, de cette «sagesse du jeu» avec leurs enfants qui transmet quelque chose de la gratuité de Dieu dont parle le pape François. Elle cite ainsi, en exemple, un papa qui, une fois rentré chez lui, a mis en place une heure de piscine le dimanche avec ses filles. «*Nous sommes trop dans un rapport de force et, face à la gratuité du jeu, nous restons suspendus à la question : qu'est-ce que ça va me rapporter ?*» conclut Jacqueline Motte.

Les foyers de charité sont des communautés catholiques, créées en 1936 sous l'impulsion de Marthe Robin et du père Finet. Leurs membres partagent une vie de famille, de prière et de travail au service de tous ceux qu'ils accueillent pour des temps de retraites spirituelles et de formation chrétienne, ouvertes à tous. Il en existe actuellement soixante-seize répartis sur quatre continents.

attention à ce qui est important pour l'un et qui ne l'est pas pour soi. C'est une façon de découvrir un aspect de la personnalité de son père, de sa fille... et c'est souvent très amusant.

Qu'est-ce qui vous donne envie de jouer avec d'autres ?

Grâce au jeu, tu découvres des personnes de tout bord. Chacun peut dépasser ses a priori, être libre : en famille, un jeune va pouvoir faire ses propres choix sans que l'adulte lui dise ce qu'il doit faire. Enfants ou adultes, on a tous nos chances de gagner, et les enfants font parfois des choix stratégiques étonnants... C'est source d'enrichissement et de compréhension mutuelle, ce n'est que du bonheur !

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

«Dans les jeux de communication, on se remémore des histoires communes, on mime, on danse, on dessine... On fait attention à ce qui est important pour l'un et qui ne l'est pas pour soi.»

FESTIVAL LUDINORD

Deuxième plus grand festival du jeu en France après celui de Cannes, une dizaine de milliers de personnes viennent le visiter, découvrir de nouveaux jeux, jouer entre amis, en famille, chaque année, fin mars.

Pour plus d'informations : ludinord.fr

Faire aimer et protéger la nature, tout en éveillant les sens

Deux initiatives destinées aux enfants, pour leur apprendre à observer la nature, éveiller leur curiosité au monde du vivant et, finalement, les sensibiliser à la préservation de la planète...

Des ateliers «curieux de nature»

De petits ateliers ludiques à destination des 6-10 ans ont été créés en plein cœur du Perche, à Senonches, avec, récemment, une implantation à Paris à la Ressourcerie. Découvrir le monde des abeilles, la vie des écureuils, la fabrication de petits niochirs, etc. sont quelques-uns des thèmes proposés. «*Qu'ils habitent la ville ou la campagne, les enfants ont besoin d'être connectés avec le vivant*», s'enthousiasme Laurence Bonnamour, leur fondatrice, en 2013, avec Lucie Vandenbruwaene, enseignante en anglais à l'école primaire. «*Chaque atelier démarre par une chanson qui annonce le thème choisi et que nous reprenons tous ensemble*», explique Laurence Bonnamour, également chanteuse et comédienne. Certains sont même en anglais, et la pédagogie se veut aussi créative et sensorielle. Après un petit topo sur un sujet de la nature, chaque enfant réalise une activité manuelle : un petit écureuil à l'aide d'un dessin cartonné, de petits niochirs pour les mésanges, voire même du beurre, après une visite à la ferme. «*Ils apprennent à développer leurs sens. Ils découvrent en s'amusant la beauté de la nature, mais aussi sa fragilité*», souligne Laurence Bonnamour. *Nous espérons qu'ils auront le désir d'en prendre soin.*»

• Pour en savoir plus :

www.atelierenfant.com

NATHALIE POLLET



Des ateliers «jardin à la ville»

Sylvie Faye, fondatrice de l'association Multi'Colors, initie les petits citadins de 3 à 11 ans, avec leurs parents, aux joies du jardin. «*Avec l'urbanisation galopante, beaucoup d'enfants ne voient plus la nature et ne la connaissent pas*», remarque-t-elle. Cet apprentissage se réalise grâce à la création de jardins naturels (bio) qu'elle a développés depuis une quinzaine d'années avec un réseau de partenaires. Le dernier en date : le Jardin suspendu, créé sur un toit dans le 20^e arrondissement de Paris. Avec sa grande étendue de verdure, son aménagement a favorisé la biodiversité : plantes grimpantes favorables aux oiseaux et aux insectes, un terrain en friche, etc. Ce jardin accueille également de petits écoliers qui apprennent le b.a.-ba du jardinage, encadrés par des animateurs. Les thèmes des ateliers sont déclinés selon les saisons. Ainsi, l'hiver, on nourrit les oiseaux en fabriquant des pains de graisse ; on apprend à les reconnaître, leur rôle dans la nature, etc. En automne, on plante des bulbes et, au printemps, les enfants découvrent émerveillés les premières fleurs, leur utilité pour protéger les insectes, etc. «*À travers ces ateliers, on initie enfants et adultes à la connaissance de la nature, observe Sylvie Faye, mais aussi aux bons gestes pour préserver notre planète et en faire des citoyens responsables...*»

• Pour en savoir plus : www.jardinsuspendu.org

RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE PETITCLERC, ÉDUCATEUR

Pas de fraternité sans estime de soi

La paix, ce n'est pas un rêve, mais une construction de chaque jour, affirme Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien et éducateur. La fraternité ou l'accueil de l'autre dans sa différence est une des conditions du bien vivre ensemble et commence en famille.

Fraternité dit aussi rivalité, comment apprendre aux ados à gérer leurs conflits ?

Jean-Marie Petitclerc. Les parents ont un rôle à jouer pour atténuer les jalousies et aider les enfants à s'accepter dans leurs différences. Or, trop souvent, les parents interviennent dans les conflits sans aider à les gérer. Exemple : deux ados se querellent, les parents les séparent, mais rien n'a été réglé. Lors d'une dispute, le parent doit permettre à l'enfant d'exprimer son ressenti : «*Qu'est-ce qui fait que la parole de ton frère t'a fait réagir si violemment ?*» Car une parole, jugée banale par l'un, peut être reçue de manière explosive par l'autre. Cette expression du ressenti permet aux jeunes de saisir leurs différences.

Les jeunes parlent plus d'amitié que de fraternité, comment les sensibiliser à cette dimension ?

Il est important pour un jeune d'expérimenter l'amitié : on partage tout avec l'ami qu'on connaît. Mais la différence entre l'amitié et la fraternité est qu'on choisit ses amis, mais pas ses frères. Éduquer à la fraternité, c'est faire découvrir que la différence est source d'enrichissement. Prenons l'exemple d'un groupe d'amis. Si tout le monde a les mêmes opinions politiques, les mêmes goûts, chacun s'ennuierait ; ce qui donne de la saveur, c'est que l'un fasse découvrir à l'autre un livre, un film, un jeu qu'il ne connaît pas, etc. Pour qu'il y ait relation, il est important que le jeune reconnaisse dans son nouvel interlocuteur certaines similitudes de goût, de langage et ce qui fait sa singularité. La fraternité est à la fois expérience de la différence et de la similitude.



La confiance en soi favorise la sérénité, quelles sont les clés pour fortifier l'estime de soi-même ?

En aidant l'adolescent à garder en tête ses réussites, ses progrès, par un mot d'encouragement ou, encore mieux, en fêtant l'événement pour favoriser la mémorisation. Le jeune pourra s'appuyer sur le souvenir de ses succès antérieurs pour affronter les difficultés du présent. Au contraire, ce qui sape l'estime de soi, c'est l'identification de la personne à son échec : «*je suis nul*» au lieu de penser «*ma copie est nulle*». Il importe d'aider le jeune à relire ses échecs de manière à ce qu'il puisse les dépasser et progresser. Les ados ont besoin de rencontrer des adultes qui croient en eux pour grandir.

Comment le jeune peut-il être en paix avec l'autre s'il ne l'est pas avec lui-même ?

Plus le jeune sera capable d'accepter ses propres failles et limites, plus il sera en capacité d'accueillir l'autre avec ses failles et ses limites. Aussi a-t-il besoin pour se construire, de repérer des adultes qui sachent reconnaître leurs

«Les ados ont besoin de rencontrer des adultes qui croient en eux pour grandir.»

erreurs, leurs fragilités. Ceci est rassurant pour son propre devenir. Établir une relation pacifique avec celui qui ne partage pas les mêmes objectifs, les mêmes convictions n'est pas inné, cela s'apprend. Des expériences collectives (scoutisme, sport, associations, etc.) peuvent l'aider à changer son regard.

En tant que prêtre salésien, quel message souhaitez-vous transmettre pour être facteur de paix ?

La paix comme la joie sont une résultante. Jésus n'apporte pas la paix à la manière du monde (fondée sur un pacte de non-agression...), mais en nous apprenant à nous reconnaître comme frères. N'oublions pas que le Christ ressuscité se fait reconnaître par ses mots : «*La paix soit avec vous.*» Chacun est appelé à être en paix avec lui-même et à bâtir la paix avec les autres. Ceci est une tâche de chaque jour.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NATHALIE POLLET

«La première fois que quelqu'un m'a souri», entretien avec Jean-Marie Petitclerc, aux Éditions Presses d'Ile-de-France (2018).



La Création

Zoé a participé à une marche pour le climat. Il est urgent, estime-t-elle, que chacun prenne soin du petit bout de terre sur lequel il vit. Reçue de tous ceux qui nous ont précédés, elle n'a pas été créée en un jour ! Et d'ailleurs, a-t-elle été créée ? Et par qui ? Dieu en est-il l'origine ? N'y avait-il rien avant ? Zoé s'y perd un peu !...

Sept jours ?

«Genèse» veut dire commencement, la Bible raconte que Dieu créa le monde en sept jours. Le récit de la Genèse est une vision imagée de la Création. Ce qui est important pour les Hébreux qui racontent cette histoire, c'est d'expliquer le «pourquoi» et non le «comment cela s'est passé exactement» : sept jours ou une évolution étalée sur des siècles, des millénaires, cela ne change rien au fait que c'est Dieu qui a créé le monde.

Pourquoi cette Création ?

La Création, c'est une histoire d'amour entre Dieu et l'humanité. Il a fait alliance avec elle, une alliance «de toujours à toujours», il la crée à son image et veut l'associer à son œuvre. C'est un cadeau incomparable.

La Création nous est confiée

«Soyez féconds, dominez la terre et soumettez-la» : Dieu confie, à l'homme et la femme, la mission de prendre soin de la Création ; c'est une grande responsabilité : ils n'en sont pas propriétaires, mais gérants, un peu comme des jardiniers. Dieu leur donne la liberté de mettre leur intelligence, leurs capacités et leurs moyens au service de la vie, d'être cocréateurs.



Libres d'accueillir la vie et de la faire grandir

Quand l'homme veut tout posséder et être dans la rentabilité, il exploite, détruit plus qu'il ne construit, il n'est donc plus relié à la nature, aux autres et à Dieu. Car tout est lié. Les hommes et les femmes ont la capacité de créer des oasis dans des déserts de pierre en permettant à la nature de donner le meilleur d'elle-même quand ils respectent ses équilibres fragiles. En s'émerveillant devant un beau paysage ou devant la complexité d'une plante, l'homme regarde le Créateur.

Le début de la Bible raconte l'histoire de la Création : Dieu crée d'abord le ciel et la terre, le jour et la nuit, puis les êtres vivants : d'abord les animaux et enfin «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre".»

Livre de la Genèse (1, 27-29)



Zoé aime beaucoup cette histoire du colibri qui fait des allers et retours entre la rivière et la forêt pour éteindre l'incendie. Il fait sa part, il est libre. Avec ses amis lycéens, elle se dit que tout est possible, que la Création et surtout son Créateur n'ont pas fini de nous étonner pour peu que les êtres humains fassent leur part...

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP :
VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

DIEU A CHANGÉ MA VIE !


**EN PARTENARIAT AVEC
RCF NORD DE FRANCE**

**«J'ÉTAIS UN COMMUNISTE
ATHÉE AVANT DE
RENCONTRER DIEU»**
**Frédéric, vous êtes aujourd'hui
catholique, mais cela n'a pas
toujours été le cas...**

Frédéric Lambin. J'ai grandi dans une famille athée, communiste et anticléricale, à Armentières. Mes parents étaient militants communistes et m'envoyaient en vacances en Allemagne de l'Est! Pour moi, l'Église se servait de la foi pour endormir le peuple et se plaçait toujours du côté des plus forts. Dieu était une invention de l'homme et il m'arrivait d'être virulent envers les chrétiens. Pourtant, à l'âge adulte, je me suis beaucoup intéressé à l'homme, à ce qui l'anime, à sa psychologie, notamment au travers de mon activité professionnelle dans les ressources humaines. Il y a quelques années, je me rendais régulièrement à Toulouse pour rendre visite à ma fille. Là-bas, lors de mes promenades, j'étais très attiré par la basilique Saint-Sernin, son calme, sa beauté. Un jour, le 26 novembre 2011, à 9h30, dans la basilique, je me suis tourné vers Dieu et j'ai dit : et si tu existais, mon Dieu? J'ai alors ressenti une joie et une chaleur comme jamais auparavant. C'était Dieu qui se manifestait à moi, physiquement. Après ce jour-là, j'ai eu un grand désir de lire la parole de Dieu et d'aller à la messe. Un prêtre m'a alors conseillé d'aller au catéchuménat pour me préparer au baptême, ce que j'ai fait pendant trois ans. Tous les samedis, j'expérimentais la joie de rencontrer d'autres chrétiens et de découvrir en profondeur la Bible et l'Église.

**Propos recueillis
par Arnaud Dernoncourt,
directeur de RCF Nord**

Retrouvez d'autres témoignages sur rcf.fr



SIGNEMENTS

COUPLE

LA QUESTION

Couple et argent : comment réconcilier la cigale et la fourmi ?

«**O**n ne vit pas seulement d'amour et d'eau fraîche!» Les couples en font l'expérience chaque jour, l'argent pouvant être une des sources de tension. Cependant, réfléchir sur notre rapport à l'argent est malgré tout encore tabou. Il révèle nos priorités, nos peurs ou frustrations, nos désirs, nos faiblesses... Il est le fruit de notre éducation et de notre histoire personnelle : suis-je plutôt «fourmi», c'est-à-dire économe, comptable avec parfois la peur de manquer? Ou suis-je une «cigale» qui estime que l'argent est fait pour être dépensé, sans trop savoir ce dont mon couple dispose réellement ?

Une transparence indispensable

Cigale ou fourmi, chacun a des qualités de gestionnaire et recherche le bien de la famille. La transparence est nécessaire pour comprendre nos réactions, se faire confiance et décider ensemble : il est important d'être au courant des revenus autant que des nécessités quotidiennes de la famille. Si la communication est essentielle sur le sujet, pourquoi pas échanger les rôles : envoyer la «fourmi» faire des courses avec un petit budget et proposer à la «cigale» de faire les comptes plus souvent !

VÉRONIQUE DROULEZ

ROLAND GIRAUD

«Saint Augustin, un homme d'une modernité étonnante»

L'acteur français Roland Giraud vient de sortir un CD sur saint Augustin, accompagné par les chants des sœurs du village d'Azille. Pour ce protestant, cette proposition, loin du cinéma et du théâtre, lui a permis de vivre une expérience œcuménique qui a renforcé sa foi.

Quand on vous a demandé de prêter votre voix pour incarner saint Augustin, quelle a été votre réaction ?

Roland Giraud. J'étais ravi, car ce sont de très beaux textes. Je les connaissais déjà pour les avoir découverts lors de conférences ou pour avoir entendu Gérard Depardieu les lire. Ce personnage me tentait beaucoup. Ça devait être un personnage particulier, avec une première vie intense, dissipée, avant de découvrir une vérité surdimensionnelle.

Comment s'est passé l'enregistrement ?

Avant d'entrer en studio, nous sommes descendus dans le sud avec mon épouse Maaïke, qui m'a soutenu dans ce projet, rencontrer les chanoinesses régulières de la Mère de Dieu, de religion catholique, qui vivent selon la règle de saint Augustin. Pour nous, c'était d'abord une rencontre improbable, car il y a peu de lien entre nos deux Églises. Mais comme nous avons les mêmes raisons de croire, cela a été très facile. Et, avec le temps, ce projet a pris beaucoup d'importance pour cette communauté et pour moi aussi. Maintenant que le CD est sorti, nous le présentons lors de diverses rencontres à Paris et en province.

En quoi ces textes vous ont-ils touché ?

Il y a beaucoup de simplicité, une profondeur étonnante. Saint Augustin, qui a vécu il y a presque 1700 ans, est un homme d'une modernité étonnante. C'est quelqu'un qui mérite d'être entendu dans ce contexte social si difficile, pour les jeunes notamment. Moi-même, je suis malheureux de ne plus avoir d'enfant. Mais je pense à tous ceux



François d'Aubigny, mère Faustine, Maaïke et Roland, Gabriel et Anne Lefèvre, sœur Philomène.

qui rencontrent des difficultés, et qui ont tendance à faire de l'argent leur nouveau Dieu. On n'entend pas assez parler de réconciliation et de la beauté de la vie.

Dieu a-t-il toujours fait partie de votre vie ?

J'ai une foi sous-jacente, dès ma jeunesse, avec une mère catholique non pratiquante et un père libre-penseur. Mais c'est plus tard que j'ai avancé, grâce à un aumônier du service militaire puis à ma femme, protestante. J'ai été baptisé à 26 ans, un an après notre mariage. Aujourd'hui encore, la prière fait partie du quotidien, notamment à chaque début de repas. Je vais parfois au culte.

Est-ce difficile de concilier une vie d'artiste avec sa foi ?

Prochainement, je vais revenir au théâtre (*Hate Letters*) et au cinéma (*Les vieux fourneaux 2*). Et dans ce milieu artistique, j'ai toujours été ouvert au dialogue à ce sujet, avec une sorte d'impatience à expliquer combien croire contribue à une vie plus heureuse. J'ai notamment eu de nombreuses discussions avec Coluche. Il aimait me dire : «Dieu, c'est toi !»



**PROPOS
RECUEILLIS
PAR ANNE
HENRY-CASTELBOU**

Saint Augustin,
à la recherche du bonheur,
CD produit par
Rejoyce musique.



ALAIN PINOGES/CIRIC

Chant choral avec des élèves de 3^e de l'établissement scolaire catholique Saint-Vincent La Providence à Rennes.

Mention bien pour le plan «chorale à l'école»

Lancé l'an dernier, lors de la rentrée 2018, le plan «chorale à l'école» se met en place de façon satisfaisante. L'association Les Enfants de la Zique confirme l'enthousiasme du terrain.

En septembre 2018, les écoles françaises rouvraient leurs portes avec un objectif ambitieux : une chorale par établissement scolaire, obligatoire pour tous en primaire, facultative en collège et lycée.

Les premières évaluations sur la mise en place de cet ambitieux projet montrent que les enseignants se sont lancés avec volontarisme dans l'aventure du chant collectif. «Le plan se met bien en œuvre : avec enthousiasme au niveau des écoles et collèges, moins facilement dans les lycées», explique-t-on au ministère de l'Éducation nationale.

Avant le plan chorale, un million d'élèves de primaire chantaient déjà à l'école, ainsi que 300 000 collégiens. Combien d'autres ont eu l'occasion depuis septembre de mêler leurs voix à un chœur ? Des questionnaires ont été

envoyés aux écoles et tous ne sont pas encore revenus. Mais, sur la base des premiers retours, «nous estimons qu'environ 70% ou 75% des écoles primaires ont désormais leur chorale et de 85% à 87% des collèges».

Au collège, où le chant choral est facultatif, «80% des choristes sont des filles», et «les inscriptions baissent quand les élèves avancent vers la 4^e et la 3^e», regrette cependant l'Éducation nationale. Un tiers des chorales est accompagné par des instrumentistes, le plus souvent des élèves de l'école.

Un engouement général et partagé

L'association Les Enfants de la Zique – orchestrée par les Francfolies de La Rochelle, les réseaux Canopé et Francos Educ ainsi que la Sacem – propose

depuis vingt-cinq ans aux écoles des supports pédagogiques sur la chanson. «Nous constatons cette année beaucoup plus d'appels à notre ressource», souligne Émilie Yakich, directrice de l'action culturelle des Francfolies de La Rochelle.

«La chorale a un pouvoir incroyable au niveau social», se réjouit le chanteur Aldebert, ambassadeur des Enfants de la Zique. Lui-même a débuté avec des enfants, créant les premières chansons d'Enfantillages «dans une école primaire du Doubs (où il était) en emploi jeune». L'auteur-compositeur-interprète s'attend à «voir des choses bouger, des enfants se révéler, être valorisés, mieux s'intégrer».

NATHALIE LACUBE

LA CROIX n° 41319, 31/01/2019, la-croix.com

EN BREF



SOLIDARITÉ

Et si vous offriez une biquette ou encore une poule ?

L'association Vision du monde propose d'offrir, au nom d'une personne de votre choix, des cadeaux solidaires aux familles les plus vulnérables dans le monde entier. Les cadeaux solidaires sont concrets : poules, filtres à eau, chèvres, cartables remplis, uniformes, moustiquaires, vaccins, ballons, oreillers, arbres fruitiers... Ils sont accessibles à tous les budgets (de 12 à 3 503 euros) et sont destinés à aider durablement un enfant et sa famille pour l'alimentation, l'eau, l'éducation, la santé ou le bien-être. Tous les cadeaux sont achetés sur place pour réduire les coûts de transport, soutenir l'économie locale et répondre précisément aux besoins des familles.

Rendez-vous sur le site : www.lescadeauxsolidaires.fr

LACROIX 07/12/2018, no 41274, la-croix.com

SANTÉ

ROUGEOLE : LA FRANCE, UN DES PRINCIPAUX FoyERS D'ÉPIDÉMIE

Selon l'Unicef, dix pays concentrent à eux seuls 75% de l'augmentation des cas de rougeole dans le monde en 2018. Dont la France, avec 2 902 personnes contaminées et trois décès. Bien qu'à la dernière place, elle constitue le principal foyer d'épidémie en Europe de l'Ouest. Or, il y a dix ans, ce mal avait quasiment disparu de l'Hexagone. Son retour est dû à une couverture vaccinale de la population insuffisante. Un comble dans la patrie de Louis Pasteur, père de la vaccination !



Estelle Couvercelle

PELERIN n° 7110, 7/3/2019, pelerin.com

WEB

TRANSISCOPE.ORG : LE PORTAIL DES ALTERNATIVES

Comment faire ensemble ? Qu'est-ce qu'une alternative aujourd'hui ? Comment créer les outils libres de demain ? Transiscope a pour objectif de mettre en lumière toutes les alternatives pour la transition, en les affichant sur une carte unique et en collectant toutes les données déjà existantes. Ce portail des alternatives permet de s'informer très complètement sur les organisations et initiatives citoyennes existantes, grâce à une classification intuitive et une présentation harmonisée des initiatives et des outils numériques disponibles.

LACROIX n° 41296 du 04/01/2019, la-croix.com

WEB

WWW.ENTOURAGE.SOCIAL OU COMMENT CRÉER DU LIEN AVEC NOS VOISINS SANS-ABRI

Rencontrer l'autre nous enrichit humainement, mais l'univers de la rue peut déstabiliser. Rapprochez-vous d'une association spécialisée, comme Entourage, créée par Jean-Marc Potdevin, pour partager ressentis et questions. Entourage dispose d'un site et d'une application répertoriant conseils et actions près de chez vous : café, dîner, apéro, recherches de matériel ou d'informations.

Anne-Laure Bovéron

PELERIN n° 7089 du 11/10/2018, pelerin.com



RECETTE

DOMINIQUE LANG

GRATIN DE LÉGUMES

Préparation :

30 minutes.

Cuisson : 30 minutes.

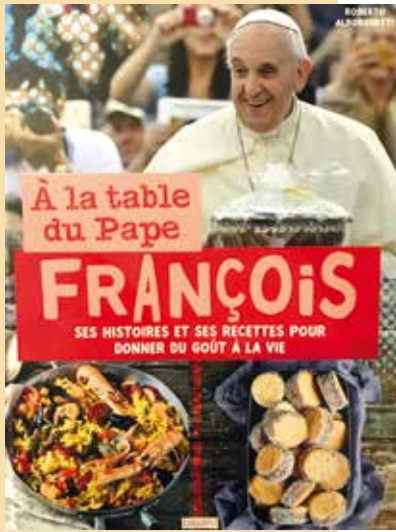
Pour 4 personnes :

- 1 poivron rouge,
 - 1 poivron jaune,
 - 2 courgettes, 1 petite aubergine, 1 oignon rouge, 200 g de potiron, huile d'olive extra-vierge, sel et poivre,
 - 2 tranches de pain Persil, ail, origan frais.
- Choisissez des légumes de saison pour obtenir les meilleures saveurs.

- 1 – Commencez par éplucher et couper en morceaux de taille à peu près identique tous les légumes, puis mettez-les dans un plat allant au four préalablement chemisé de papier sulfurisé.
- 2 – Assaisonnez d'huile d'olive extra-vierge, de sel, de poivre, mélangez soigneusement le tout.
- 3 – Enfournerez à 180 °C (th.6) pendant 20 min environ.
- 4 – Coupez le pain en petits morceaux, puis mixez-les avec quelques feuilles de persil et 1 gousse d'ail.
- 5 – Sortez les légumes du four et recouvrez-les avec le pain parfumé et une pincée d'origan frais.
- 6 – Réenfournez et poursuivez la cuisson une dizaine de minutes, toujours à 180 °C. Servez aussitôt.

PELERIN 29/03/2018, n° 7061, pelerin.com

Recette issue du livre *À la table du pape François. Ses histoires et ses recettes pour donner du goût à la vie*, de Roberto Alborghetti, Éd. Bayard.



LIVRE

«DES LIENS (PRESQUE) ORDINAIRES»

Blandine Briscka a rencontré six personnes en situation de dépendance : de la grand-mère en passant par la mère de famille en chaise roulante. Autant de témoignages à cœur ouvert qui éclairent les défis que ces personnes relèvent au quotidien afin d'être autonomes. Chacune revient sur ses relations avec ses aidants et sa famille, sans cacher les difficultés rencontrées : l'infantilisation, le manque d'empathie et de temps. Ce livre apporte un regard original sur un sujet de société crucial. En 2020, plus de 17 millions de Français aideront un proche à cause d'une maladie, de son grand âge, d'un handicap.

ESTELLE COUVERCELLE
PELERIN n° 7089, 11/10/2018, pelerin.com

De Blandine Briscka, préface de Grand Corps Malade, Éditions de l'Atelier, 128 p. ; 13 euros.

MOTS CROISÉS

Écologie

HORIZONTAL

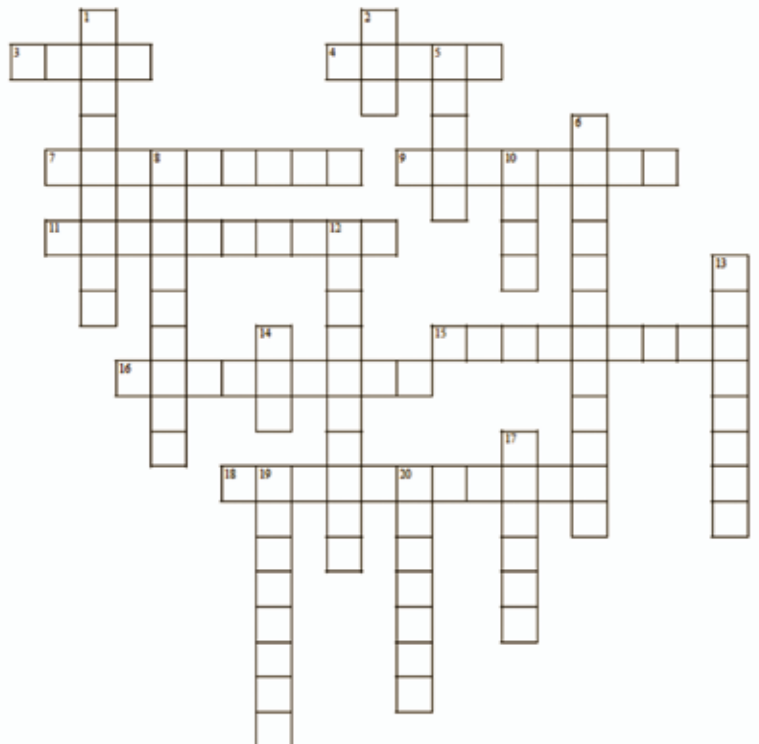
3. Relatif à l'environnement et aux mouvements politiques écologistes.
4. Prénom de la Suédoise de 15 ans qui milite contre le réchauffement climatique.
7. Elles brassent du vent.
9. Don de Dieu et bien commun. Il nous faut la sauvegarder et la préserver pour l'amour des générations futures.
11. Prendre le temps d'admirer l'harmonie de la nature afin de se reconnecter avec Dieu.
15. Elle est écologique et mesure de l'impact des activités humaines sur le milieu naturel.
16. Encyclique dont le titre «Loué sois-tu» est emprunté au cantique de saint François d'Assise.
18. Vrac sans emballage, pique-nique sans plastique, et sacs en tissu, leurs adeptes réduisent leur impact sur l'environnement.

VERTICAL

1. Signé à Kyoto, il vise la réduction des gaz à effets de serre.
2. Écogeste sélectif, bon pour la planète et premier maillon de la chaîne du recyclage.
5. Notre maison commune.
6. Contenu vivant de la biosphère menacé d'extinction massive.
8. Selon le pape François l'écologie devrait l'être pour écouter la clameur de la terre et celle des pauvres car tout est lié.
10. Leurs paniers solidaires valorisent le circuit court.
12. Les clichés le présentent un peu gaucho, souvent parigot, adepte du vélo et du bio.
13. Les sentinelles de l'environnement.
14. Indispensable à la vie humaine. 11% de la population mondiale n'y a pas accès, selon l'OMS.
17. Yann Arthus Bertrand les a mises au service de l'encyclique du pape François.
19. Elles sont fossiles ou renouvelables.
20. Modèle économique combattant le jetable, l'obsolescence et la surconsommation.

SOLUTIONS
Horizontal : 3. Vert 4. Greta 7. Foliennes 9. Création 11. Contempler 15. Empreinte 16. Laudato si' 18. Zéro-déchet
Vertical : 1. Protocole 2. Tr 5. Terre 6. Biodiversité 8. Intégrale 10. Amap 12. Écolo-bobo 13. Abeilles 14. Eau 17. Photos 19. Énergies 20. Durable.

Par Françoise Geboes





Prière pour la rentrée

Seigneur, nous te confions cette nouvelle rentrée scolaire.
 Pendant cette année, nous aurons à nous réjouir de bonnes nouvelles
 et nous aurons à affronter des moments difficiles.
 Donne-nous la force de les vivre pleinement.
 Nous t'offrons d'avance ces bonheurs et malheurs.
 Accorde aux enseignants et aux formateurs l'enthousiasme
 de transmettre leur savoir et de faire grandir les jeunes.
 Donne-leur la joie de retrouver leurs collègues et d'accueillir les nouveaux.
 Que leur diversité soit une richesse au service
 de l'éducation des jeunes qui leur sont confiés.
 Donne aux enfants et aux jeunes d'apprendre et d'acquérir
 les connaissances intellectuelles, professionnelles et humaines
 pour devenir des acteurs responsables de ce monde et le servir au mieux.
 Que leurs parents puissent les accompagner avec justesse et amour.
 Fortifie les employés dans leur tâche quotidienne au service de tous.
 Que leur travail soit respecté et reconnu de tous.
 Que l'équipe éducative s'ouvre toujours plus aux valeurs de l'Évangile
 dans le respect des différences.
 Donne-nous d'être attentifs à chacun et de te reconnaître en tous
 et particulièrement dans les plus pauvres.
 Puisseons-nous agir ensemble pour que la réussite soit en chacun de nous.
 Rappelons-nous que tu nous combles de joie. Amen!

KARIN, MOSELLE 57. SEPT 2013

Rencontrer Jésus, c'est possible ?

Moi, Jésus, je ne le vois pas...

Jésus a vécu il y a plus de 2 000 ans. On pourrait se dire qu'on le retrouvera après notre mort, quand on sera ressuscités nous aussi. Mais Jésus nous dit : n'attendez pas de mourir pour me voir ! Vous pouvez me rencontrer ici et maintenant.

À lire :

L'évangile de Matthieu, chapitre 25, versets 31 à 46.

Ah ? Et comment ?

En fait, c'est à travers les autres qu'on découvre Jésus. Il est présent en chaque personne. Alors, être attentif à ceux qui nous entourent et en particulier à ceux qui sont en difficulté, c'est une manière de le rencontrer. En faisant du bien à ceux qui en ont besoin, en les aimant, on aime Jésus... Jésus ne demande pas des choses compliquées. Des petits gestes tout simples suffisent à changer la vie de quelqu'un.

En route pour le paradis !

Jésus nous dit : nous sommes tous les enfants de Dieu. Nous sommes tous aimés de façon égale par ce père plein d'amour. Et, par conséquent, nous sommes tous frères et sœurs ! Quand on est attentifs à nos frères, on leur donne de l'amour. Eux nous en donnent aussi. Ainsi, on fait l'expérience de l'amour de Dieu. Et cela rend heureux !

